

FLASH

BULLETIN DE L'ARCHIDIOCESE DE TUNIS
SEPTEMBRE - OCTOBRE 2019



Photo: RFI

LA MORT DU PRESIDENT BEJI CAID ESSEBSI

Le Président Beji Caïd Essebsi nous a quittés pour rencontrer l'Éternel après avoir servi la Tunisie toute sa vie.

Les funérailles solennelles, absolument magnifiques, étaient la manifestation de reconnaissance la plus sincère du peuple tunisien envers son Président.

J'ai eu la joie de le rencontrer plusieurs fois. Il me manifestait toujours son admiration pour le Pape François tout en me déclarant sa laïcité : « Ne pense pas que François soit le Pape des chrétiens seulement, il l'est aussi bien de nous les musulmans. J'aime écouter ses paroles qui élèvent mon âme vers le ciel ».

Nous, les chrétiens, nous nous sentons partie intégrante et bien enracinés en Tunisie. Nous devons participer aux prières, joies, douleurs et espoirs de ce peuple.

Pour cela je crois, chers amis, que le décès du Président de la République est une occasion pour nous de faire un examen de conscience sur la part de responsabilité qui a été et est la nôtre pour une société meilleure où règnent la paix, la sérénité et l'amour.

Nous prions le Dieu qui nous unit, chrétiens et musulmans, et nous attendons les prochaines élections présidentielles avec pleine confiance dans les futurs dirigeants politiques pour continuer à vivre sereinement dans ce beau pays qu'est la Tunisie.

DANS CE NUMÉRO :

1. Le mot du Pasteur
2. Mois missionnaire extraordinaire
3. Le projet du Kef, une histoire de transmission
4. La Tunisie au fil des jours
5. Nouvelles du diocèse

DÉMARCHE MISSIONNAIRE

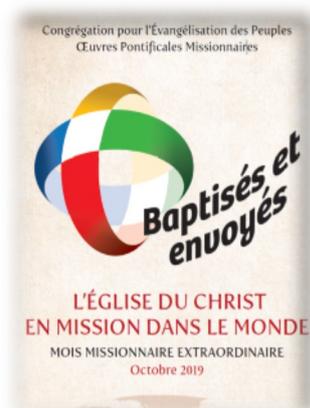
Le Pape François a demandé que ce mois d'octobre soit « un mois missionnaire ». Il est beau de vivre non pas un mois, mais une année missionnaire. Certains affirment que la responsabilité religieuse incomberait aux prêtres et aux religieux. En réalité, chaque baptisé est collaborateur du Seigneur. Son œuvre n'est pas encore terminée et le Sauveur veut donner à chaque croyant le privilège de la compléter : « *Ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise* », disait saint Paul (Col 1,24). Dieu a confiance et croit dans l'homme, il ne l'abandonne pas, il le suit dans son chemin pour qu'il devienne un ouvrier à son service avec le « guide » qui est le Christ. Chaque personne a sa vocation propre et unique, et jouit de cette confiance de Dieu pour apporter sa participation à la mission du Christ.

Les Actes des Apôtres nous présentent une Eglise itinérante et missionnaire où Apôtres et croyants étaient toujours en voyage sur les routes du monde pour témoigner du Christ crucifié et ressuscité et montrer par les paroles et surtout par leur vie l'universalité de l'Évangile.

Le Pape aujourd'hui nous invite à sortir et nous faire compagnons de route des hommes de notre temps assoiffés d'absolu. Allons à leur rencontre pour montrer, par nos relations simples, humbles mais courageuses, que Dieu a confiance en nous et nous demande de bâtir un monde digne de Lui et de nous.

J'invite chaque communauté, chaque chrétien, chaque croyant en Dieu à identifier dans son quotidien une ou plusieurs réalités concrètes, et à se concentrer pour vivre une vraie expérience missionnaire, et la vivre tout au long de l'année.

Que la Vierge qui s'est mise en chemin après l'annonciation nous accompagne et nous protège.





Octobre
2019

Mois d'Octobre Missionnaire Extraordinaire

Site officiel : <http://www.october2019.va/en.html>

LE LOGO : Il s'agit d'une Croix missionnaire dont les couleurs évoquent les 5 continents :

Le rouge pour l'Amérique rappelle le sang des martyrs du continent américain, semence pour une vie nouvelle dans la foi chrétienne.

Le vert pour l'Afrique est la couleur de la vie et symbolise la croissance, la fécondité la jeunesse et la vitalité. Le vert est en outre la couleur de l'espérance, une des trois vertus théologiques.

Le blanc pour l'Europe est le symbole de la joie, commencement d'une vie nouvelle dans le Christ : c'est le défi lancé à la vieille Europe, pour qu'elle soit capable de se ré-appropriier la force évangélisatrice qui l'a engendrée grâce à tant d'Eglises et de saints.

Le jaune pour l'Asie est la couleur de la lumière, qui s'alimente en invoquant la vraie Lumière.

Le bleu pour l'Océanie est la couleur de notre ciel, signe de la demeure de Dieu avec nous les hommes.

Pour le Cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, *« si une personne aime, elle établit tout de suite des relations. [...] La nature missionnaire, si elle naît d'une foi qui aime, est relation »*.

Ce mois missionnaire a pour **objectif** que tous les chrétiens reprennent conscience de cet appel à être missionnaires dans leur vie quotidienne, pour que cet esprit missionnaire imprègne nos vies, nos relations, notre compagnonnage avec les peuples du monde...

« Le chemin de la rencontre est notre chemin missionnaire », écrivaient nos évêques dans *Serviteurs de l'Espérance* (4.2).

A nous de saisir cette occasion du mois missionnaire extraordinaire pour raviver en nous la joie de la relation, et donc de la mission.

P. Nicolas LHERNOULD

A l'occasion du centenaire de la publication de la lettre apostolique *Maximum Illud* de Benoît XV (30 novembre 1919), qui s'employait à stimuler l'élan missionnaire de l'Église dans un monde déchiré par la première guerre mondiale, en purifiant notamment l'idée de « mission » de tout référent potentiellement colonialiste ou expansionniste, le Pape François a souhaité que l'Église s'engage en cette année 2019 dans un « mois missionnaire extraordinaire » ; pour reprendre conscience que cette mission de l'Église « *Ad Gentes* », c'est-à-dire « *Vers les peuples du monde* », en faveur de l'annonce de l'Évangile, incombe à tous les baptisés, envoyés dans le monde pour témoigner et annoncer l'amour de Dieu à tous.

C'est à un véritable renouveau missionnaire auquel le pape invite l'Église entière ; à revivifier son vécu, à tous les niveaux, sous l'angle du témoignage et de l'annonce de l'Évangile, par un juste discernement des moyens, en fonction des personnes des cultures et des contextes. Une tâche qui n'incombe pas seulement à un petit nombre de « spécialistes » que seraient les missionnaires partant annoncer l'Évangile au bout du monde, mais à tous les baptisés, dans le cadre concret de leur vie quotidienne et de leurs relations.

Cinq moyens pour vivre ce mois d'octobre missionnaire

- **La prière**, en rencontrant Dieu dans sa Parole et dans les sacrements, tout spécialement la messe, en portant les intentions missionnaires de l'Église universelle.

- **La méditation de la Parole de Dieu**, personnelle et communautaire. Un livret diocésain sera prochainement disponible pour aider à une « *lectio divina* » missionnaire à partir des textes des dimanches d'octobre et des figures de grands saints missionnaires.

- **La mise en valeur du Dimanche des Missions, le 20 octobre**, selon les modalités que chaque communauté trouvera localement les plus adaptées.

- **Les œuvres de charité**, simples, réalistes, concrètes, selon les appels et la créativité de l'Esprit Saint là où nous vivons.

- **Le partage**, à travers la collecte au profit des Œuvres Pontificales Missionnaires, lors des quêtes du dimanche 20 octobre, qui manifestent concrètement notre participation au soutien mutuel de toutes les Églises dans le monde.

LE PROJET DU KEF, UNE HISTOIRE DE TRANSMISSION !

De mère en fille, de Sœurs Blanches, de génération en génération



Salwa membre du Club de lecture du Kef depuis plus de 15 ans : « *On ne rencontre jamais les gens par hasard. Ils sont destinés à traverser notre chemin pour une raison* ». Et ce hasard, par la bénédiction de Dieu, a mis sur notre chemin, deux anges gardiennes Josette et Françoise (Sœurs Blanches française et canadienne ayant vécu près de 40 ans au Kef). Oui, Dieu nous aime et comme dit un proverbe tunisien « *naama men 3and rabbi* ». Deux anges de l'école de la vie dans toute leur simplicité, humanité, leur grande humilité à être à l'écoute, à donner sans compter et à aimer la vie avec ses aléas pas toujours heureux, tout en espérant le meilleur. Leur pays c'est la vie des uns et des autres, d'ici et d'ailleurs.

Salwa et les autres femmes du Club de lecture ont voulu que leurs filles ou nièces vivent cette proximité avec des Sœurs Blanches. C'est ainsi que sœurs Valérie et Cécile sont parties au Kef avec cinq étudiantes, Allemande, Françaises et Burkinabée, pour vivre cette expérience de rencontre interreligieuse et interculturelle à l'école des Sœurs Blanches.

Amira, la fille de Salwa témoigne : Ce projet au profit des enfants m'a permis de découvrir de nouvelles relations humaines, de comprendre et d'apprécier nos échanges et différences qui sont l'aboutissement du don de soi et de l'amour au service des autres. Ma plus grande satisfaction, ce fut la joie des enfants au cours des activités (chant, danse, sport, cours d'anglais et français de manière ludique). Mon plus grand souhait serait que ce projet se renouvelle dans diverses écoles et régions du nord-ouest. Je re-

mercie infiniment les sœurs de la Marsa pour cette initiative, le club de lecture et en particulier nos chères sœurs Josette et Françoise qui sont les fondatrices de cette riche chaîne d'amour « de vivre ensemble ». Merci de m'avoir permis de créer de nouveaux liens avec mes adorables et touchantes amies Juliette, Laure, Laure, Flore, Franziska, sœurs Valérie et Cécile. Merci à Si Atik, directeur de l'école de la Gare, au service du savoir et de l'enfance, ainsi que tout son personnel. Merci de m'avoir permis d'être des vôtres et de confirmer que toutes nos différences sont une source de richesse. Vive le vivre ensemble, vive l'amitié sans frontière !

Laure, étudiante française, partage son expérience : Nous sommes parties au Kef sans vraiment savoir à quoi nous attendre

et je ne regretterai pour rien au monde de m'être lancée dans cette aventure. Je suis heureuse de ce que nous avons réussi à réaliser tous ensemble pour les enfants. J'ai été très touchée de voir que nous pouvions échanger avec les enfants même si nous ne parlions pas l'arabe, en passant par des sourires, des gestes, des jeux... Nous formions une belle équipe étrangères/tunisiennes, chacun a pu mettre à profit des qualités, d'enseignement, d'artiste, de sportif...

J'ai été marquée par le « TOUT à TOUS » qui donne tant de joie aux sœurs. Grâce à elles nous avons pu partager et vivre la culture de l'autre. Je retiendrai que nous avons beaucoup à apprendre des autres. L'engagement des chrétiens en terre musulmane est un grand défi. Se retrouver dans un pays musulman où les chrétiens sont très peu nombreux est très difficile mais la rencontre de l'autre religion est magnifique car elle nous pousse à nous remettre en question, savoir pourquoi et en quoi on croit. J'ai beaucoup réfléchi à la place que je donnais à Dieu dans ma vie quotidienne. Les échanges que nous avons pu avoir à ce sujet avec les tunisiennes et avec les étrangères m'ont beaucoup fait grandir. J'ai été très émue de voir que nous pouvions prier avec des personnes d'autres religions. Cette expérience fut très forte. L'accueil des Tunisiennes fut très chaleureux. Nous avons rencontré de très belles personnes qu'il a été difficile de quitter. Mais comme dirait sœur Valérie « il faut se quitter pour mieux se retrouver ».

Sr Cécile DILE

LA TUNISIE AU FIL DES JOURS ...

En ce temps de vacances quels événements ont frappé la Tunisie ?

Le plus important est le décès de notre Président Mr Beji Caid Essebsi survenu le 25 juillet 2019. De nouveau, au pouvoir depuis décembre 2014, il a continué à œuvrer pour son pays dans une perspective d'ouverture. Ses funérailles nationales ont rassemblé des milliers de personnes. Il était très impressionnant et émouvant de voir cette foule silencieuse tout le long du cortège accompagner son Président sur un parcours de 25 km du Palais de Carthage jusqu'au Djellaz. Nous exprimons au peuple tunisien toute notre sympathie.

Le pays a perdu son Président. Tout le monde a été frappé par la qualité de respect, d'ouverture qui a marqué cet événement et par la façon dont la suite s'est opérée. Immédiatement dans le calme et la dignité la Présidence par interim est passée au Président du Parlement qui a prêté serment et a pris la responsabilité du Pays jusqu'aux prochaines élections qui auront lieu le 15 septembre. Cela a frappé les Tunisiens et ils en sont fiers. Le pays continue à vivre dans le calme tout en laissant aux uns et aux autres la possibilité d'exprimer leur différence.

Les hôtels dans le Cap Bon sont pleins et les plages sont prises d'assaut non seulement par les Tunisiens mais par des Algériens, des Libyens venus en Tunisie afin de profiter de leurs vacances pour revoir

leur famille vivant à l'étranger et à qui ils ont donné « rendez-vous ». Ils espèrent trouver un peu de fraîcheur au bord de la mer.

Que la campagne qui va commencer pour le choix du futur Président se passe dans la sérénité. Que le pays puisse voir ce qui sera le meilleur pour son avenir. Il ne faut pas avoir peur de la contradiction qui permet à la liberté de s'exprimer. Nous sommes unis à ce peuple à la recherche d'un avenir meilleur qui va élire un Président et prions le Seigneur qu'il accorde à ce pays ce dont il a besoin pour son épanouissement.

Sr Agnès PERRIN, Nabeul



NOUVELLES DU DIOCESE ...

5 septembre : Fête de Sainte Mère Teresa de Calcutta. Messe à 17h30 à La Goulette

17 septembre: Rentrée scolaire

20 au 25 septembre: Rencontre de la CERN (Conférence Episcopale du Nord de l'Afrique)

29 septembre: Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

20 octobre : Dimanche des Missions

20 au 26 octobre: Retraite des prêtres à La Marsa

Cours d'arabe-tunisien à partir d'octobre.

Renseignements : m.etudes_cours@yahoo.fr / 50 62 18 69

